



KOF Bulletin

N° 114, janvier 2017

CONJONCTURE ET RECHERCHE

- Conjoncture en essor, évolution influencée par les manifestations sportives →
- Haute conjoncture mondiale →
- Le chômage partiel empêche-t-il les licenciements ? →

INDICATEURS DU KOF

- KOF Indicateur de la situation des affaires : légère hausse en fin d'année →
- KOF Baromètre conjoncturel : nouvelle hausse →

AGENDA →

ÉDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,

L'économie suisse a enregistré un développement positif en 2017, même si les taux de croissance du produit intérieur brut ne le suggèrent pas à première vue. La situation économique était nettement plus faible au début de l'année dernière qu'en fin d'année, et le taux de croissance initialement faible n'a pu être totalement compensé par les meilleurs résultats obtenus au second semestre. À cela s'ajoute que, depuis 2017, les recettes des fédérations sportives établies en Suisse et organisant de grandes manifestations internationales (Jeux olympiques, Coupe du monde de football) sont enregistrées en tant qu'éléments de la production suisse. En 2016, il en a résulté un net accroissement de la valeur ajoutée. Comme aucune grande manifestation sportive n'a eu lieu en 2017, le taux de croissance a subi en 2017 une pression à la baisse équivalente. Pour 2018, le KOF prévoit des taux de croissance relativement élevés et un développement plus positif de l'économie. Cette évolution est avant tout liée à l'essor mondial, dont la Suisse tire bénéfice, comme le révèle le deuxième article. Le troisième article est consacré aux effets du chômage partiel. Une étude récente du KOF montre que le programme suisse de chômage partiel a effectivement empêché des licenciements entre 2009 et 2015. Les économies réalisées en allocations chômage devraient avoir été suffisamment substantielles pour couvrir les dépenses directes des indemnités de chômage partiel.

Je vous souhaite une lecture enrichissante.

David Iselin

CONJONCTURE ET RECHERCHE

Conjoncture en essor, évolution influencée par les manifestations sportives

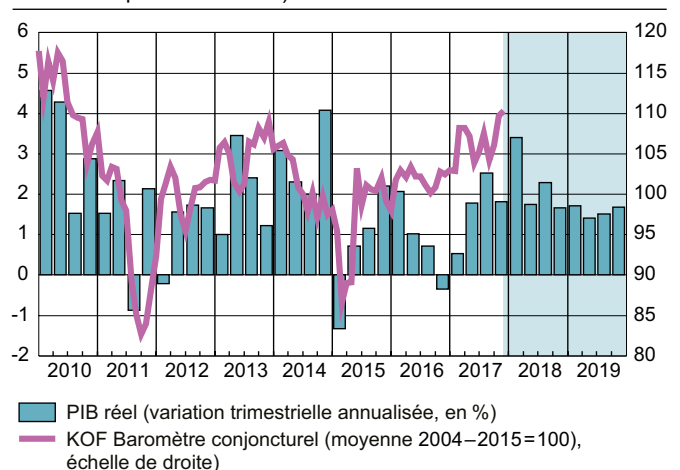


La conjoncture mondiale connaît un essor vigoureux, laquelle stimule également l'évolution de la conjoncture en Suisse. Le commerce extérieur en tire profit, les investissements d'équipement sont aussi de nouveau en hausse. Le produit intérieur brut progressera de 2,3% en 2018 et de 1,7% en 2019. La situation s'améliore sur le marché de l'emploi, le nombre des actifs augmente et le taux de chômage diminue. Tels sont les principaux résultats des dernières prévisions conjoncturelles du KOF.

Nous observons actuellement un essor vigoureux de la conjoncture mondiale, laquelle devrait encore persister quelque temps. Les indicateurs disponibles relatifs à la condition de l'économie suisse s'inscrivent dans cette évolution et sont presque exclusivement positifs. Tant les indicateurs de confiance avancés que coïncidents ont affiché un mouvement progressif à la hausse (cf. G 1). De plus, les informations quantitatives concernant les exportations et l'estimation trimestrielle du Secrétariat d'État à l'économie (SECO) se sont révélées largement positives. Néanmoins, ce sont principalement les dernières révisions à la hausse, par le SECO, des données officielles concernant la valeur ajoutée qui nous incitent à corriger de 0,8% à 1% le taux de croissance initialement prévu du produit intérieur brut (PIB) pour l'année en cours.

G 1 : PIB réel et KOF Baromètre conjoncturel

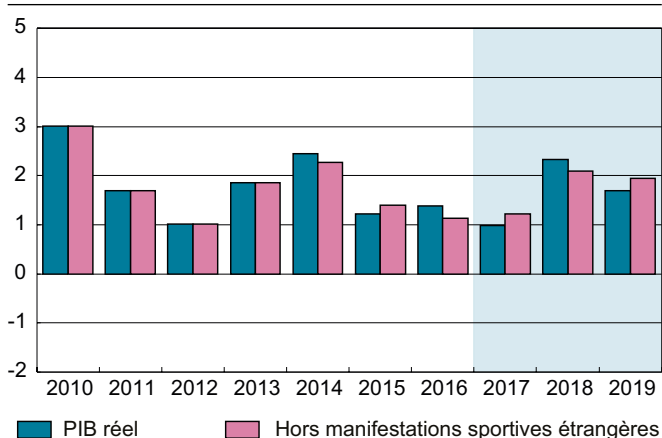
(PIB à partir du quatrième trimestre 2017 : estimation/prévisions KOF)



Les manifestations sportives internationales stimulent le PIB suisse

Le taux de croissance annuel moyen de 1% pour 2017 s'avère extrêmement bas en comparaison historique et donc peu conforme aux indicateurs mentionnés. L'explication réside dans l'évolution trimestrielle du PIB : la situation économique était nettement plus faible en début d'année qu'à la fin de l'année précédente, et la faible croissance initiale n'a pu être totalement compensée au second semestre par l'amélioration des résultats. À cela s'ajoute que, depuis 2017, les recettes des fédérations internationales établies en Suisse résultant de grandes manifestations sportives sont enregistrées à titre de production suisse, ce qui se répercute dans les statistiques à partir de 2014 (cf. G 2). En 2016, ces manifestations ont entraîné un accroissement notable de la valeur ajoutée de près de 0,3 point de pourcentage. Comme aucune manifestation de ce type n'a eu lieu en 2017, le taux de croissance pour l'année 2017, qui doit encore être établi statistiquement, sera induit à la baisse dans la même proportion.

G 2 : Incidence des grandes manifestations sportives
(variation annuelle, en %)



Les manifestations sportives internationales liées aux recettes les plus volumineuses se déroulent tous les quatre ans, mais elles n'ont pas toutes lieu la même année. En raison de ce rythme, les grandes manifestations internationales se déroulent les années paires, tandis que les événements de moindre importance ont lieu les années impaires. Il en résulte que le taux de croissance du PIB en 2018 sera plus soutenu que ne le suggère l'évolution probable des autres secteurs d'activité. En 2019, des taux de croissance du PIB plus bas seront de nouveau à prévoir. Nous avons intégré ces éléments dans nos prévisions et misons sur des taux de croissance du PIB de 2,3% en 2018 et de 1,7% l'année suivante.

L'évolution du PIB ne reflète que partiellement l'évolution conjoncturelle

En ce qui concerne l'observation et l'analyse de la conjoncture, la prise en compte des recettes issues de grandes manifestations sportives au niveau du PIB a pour effet que l'évolution de ce dernier est encore moins identique que précédemment à l'évolution de la conjoncture. Il apparaît depuis longtemps que les bénéfices du commerce de transit exercent une influence substantielle sur l'évolution du PIB suisse, sans qu'il en résulte des incidences correspondantes, liées à la valeur ajoutée traditionnelle issue de la production et des services, sur le marché de l'emploi ou sur les prix. De même, l'évolution des stocks, déterminée conjointement par les différences statistiques entre la production et l'utilisation finale des biens produits, échappe souvent à une interprétation compréhensible. Comme les grandes manifestations sportives peuvent être considérées comme aussi isolées que le commerce de transit par rapport au reste de l'activité économique suisse, l'analyse conjoncturelle doit davantage faire abstraction de l'influence de ces activités et de ces événements, si elle entend interpréter rationnellement l'évolution du marché de l'emploi et des prix. Ainsi, l'évolution conjoncturelle qui

a suivi le choc monétaire de début 2015, prise en compte sans les grandes manifestations sportives, avec l'année 2017 comme année du redressement, est nettement plus plausible que la série de PIB présentant un pic notable du taux de croissance en 2016.

Évolution positive sur le marché de l'emploi

L'essor actuel ne se répercute que lentement sur le marché du travail. L'emploi en équivalent plein temps s'accroît à nouveau, après avoir pratiquement stagné depuis l'abandon du taux de seuil plancher (début 2015) jusqu'en 2017. Le taux des chômeurs inscrits diminue depuis le début de l'année et se situe déjà de nouveau, au niveau de début 2015. Durant la période de prévision, nous escomptons une nouvelle hausse de la population active, et le taux de chômage devrait diminuer progressivement jusqu'au début de 2019, de plus de 3% aujourd'hui à 2,9% pour les chômeurs inscrits, et de 4,7% à 4,5% pour les chômeurs correspondant à la définition internationale.

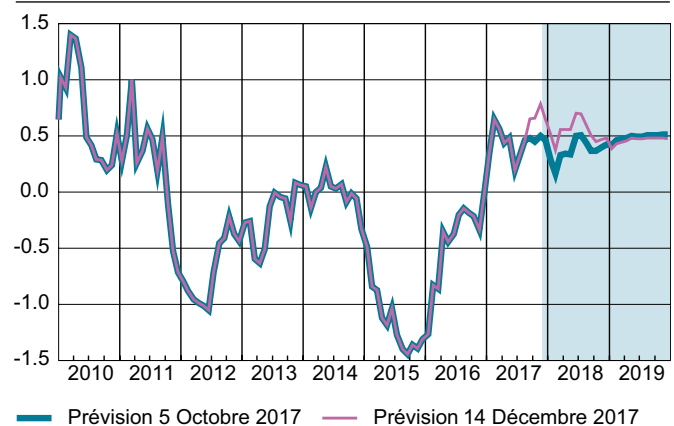
Nos prévisions se fondent sur un taux de change inchangé jusque fin 2019, avec un franc se situant à près de 1,17 par rapport à l'euro. Ce taux de change bénéficie avant tout à l'industrie d'exportation, à laquelle appartiennent de nombreux secteurs dont les marges et les volumes de ventes ont fortement souffert en 2015 et en 2016. Le commerce de détail tire également bénéfice de l'évolution du taux de change, lequel réduit l'attrait du tourisme d'achat.

Revirement en vue au niveau des taux d'intérêt

Selon nos prévisions, l'époque des taux négatifs touche lentement à sa fin. Dès 2018, nous escomptons une hausse des taux d'intérêt à long terme ; les taux courts, encore négatifs, pourraient se redresser lentement dans le courant de 2019. Une résorption active de la somme de bilan très élevée de la Banque nationale suisse (BNS), résultant

G 3 : Prix à la consommation

(variation en % par rapport à l'année précédente)



des achats de devises des dernières années, n'est pas à prévoir durant la période considérée. De même, par rapport au taux de change actuel, la hausse des prix demeure faible ; seule une forte dépréciation du franc ou une hausse notable des prix du pétrole pourrait générer des taux d'inflation situés à l'extérieur de la zone de confort de la BNS et donner ainsi lieu à des mesures restrictives de politique monétaire (cf. G 3).

Contact

Yngve Abrahamsen | abrahamsen@kof.ethz.ch
Jan-Egbert Sturm | sturm@kof.ethz.ch

Pour de plus amples informations sur les prévisions actuelles du KOF visitez notre site web : www.kof.ethz.ch/fr/previsions-indicateurs/previsions-previsions-conjoncturelles/ →

Haute conjoncture mondiale

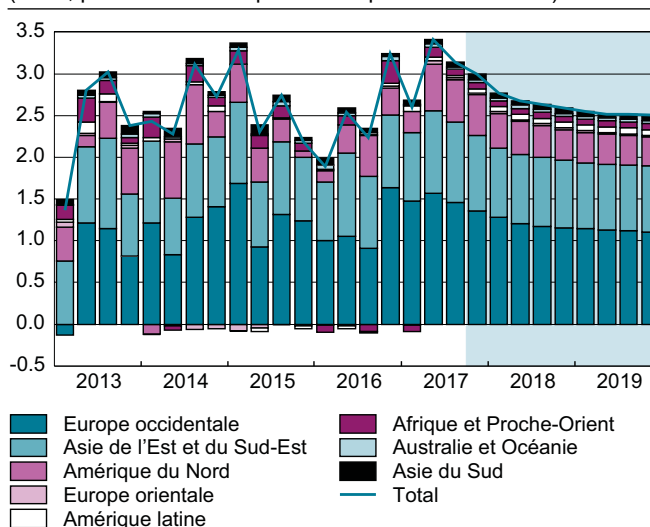
L'économie mondiale affiche un développement positif. L'essor mondial devrait encore persister quelque temps, avant de ralentir progressivement avec l'abandon des encouragements fiscaux en Chine. Le système financier s'est consolidé, si bien que le risque d'une nouvelle crise financière est limité.

L'essor vigoureux de l'économie mondiale s'est poursuivi au 3ème trimestre 2017. Soutenues par le solide développement de la consommation privée et une forte hausse des investissements, les économies nationales ont apporté des contributions notables à l'expansion économique mondiale. En raison de la bonne conjoncture, les écarts de production devraient être désormais plus ou moins comblés dans la zone euro et aux États-Unis. De fortes contributions à l'expansion proviennent également de l'Asie de l'Est et du Sud-Est. Tandis qu'en Chine, la haute conjoncture stimulée par les encouragements fiscaux persistait, l'expansion économique a quelque peu ralenti au Japon. En Amérique latine, l'essor a été tempéré par la lenteur du redressement brésilien et les conséquences des séismes dévastateurs au Mexique. En Inde également, la conjoncture ne se relance que lentement suite à des réformes relatives aux paiements en espèces et au système de TVA (cf. G 4).

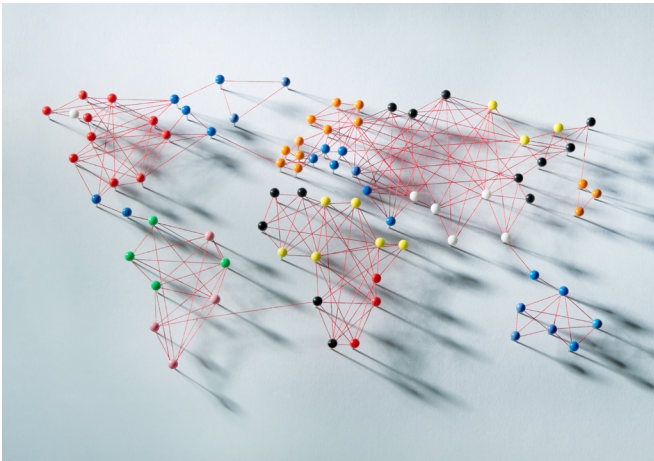
Les disparités actuelles entre les grandes régions économiques en matière de politique monétaire persisteront à l'avenir. Tandis que la banque centrale japonaise maintient sa politique monétaire expansive, son homologue américaine (Fed) est déjà sur la voie d'une normalisation. De même, la Banque centrale européenne (BCE) diminuera de moitié, dans un premier temps, ses achats d'emprunts ; une première mesure est à prévoir en 2019 en ce qui concerne les taux d'intérêt.

Les crises économiques du passé ont montré qu'une hausse trop rapide des taux d'intérêt pouvait donner lieu à trop de défauts de crédit et, partant, à des distorsions

G 4 : Contributions à la croissance de plusieurs agrégats de pays
(en %, pondéré selon la part des exportations suisses)



excessives sur les marchés financiers. Durant les dernières années, le contexte de taux d'intérêt bas a, d'une part, favorisé l'endettement privé ; d'autre part, les investisseurs en quête de rendements supérieurs ont placé leurs avoirs dans des investissements plus risqués. Ainsi, par exemple, des surcotations notables sont observées en comparaison historique sur certains marchés d'Europe occidentale et d'Amérique. À l'heure actuelle, les rendements sur des titres de créance très spéculatifs sont aussi extrêmement faibles.



Les connections marchent à nouveau

Risque de nouvelle crise financière en légère baisse

Le tassement progressif de la courbe des taux d'intérêt aux États-Unis montre que les marchés financiers éprouvent une certaine inquiétude. Dans le passé, les courbes plates étaient un indice fiable d'un fléchissement conjoncturel imminent. Toutefois, le montant des placements en créances douteuses est nettement moindre qu'avant la dernière crise financière en 2007. En outre, le système financier est devenu beaucoup plus résistant, si bien que la probabilité de crises a diminué sur les marchés financiers, de même que leurs éventuelles incidences. Par ailleurs, les banques centrales, riches de l'expérience acquise lors de la Grande

Récession et de la crise de l'euro, sont davantage prêtes à offrir leur soutien à très brève échéance en cas de distorsions financières.

L'essor mondial devrait encore durer un certain temps et ralentir progressivement avec la disparition des encouragements fiscaux en Chine. La surutilisation des facteurs de production dans les économies développées durant la période de prévision s'accompagnera d'un tassement de l'expansion en Europe et en Amérique du Nord. C'est ce que suggèrent les conclusions du dernier World Economic Survey de l'institut de recherche économique Ifo. L'appréciation de la situation actuelle demeure à un niveau très élevé dans les économies développées, mais les perspectives se sont légèrement assombries en ce qui concerne l'évolution de la situation dans les six mois à venir. Les pays en développement et les pays émergents portent un jugement négatif sur la situation actuelle, mais un regard plus optimiste sur l'avenir. La stimulation du commerce mondial et le redressement des prix pétroliers devraient soutenir la relance dans les pays émergents.

Contact

Florian Eckert | eckert@kof.ethz.ch

Heiner Mikosch | mikosch@kof.ethz.ch

Stefan Neuwirth | neuwirth@kof.ethz.ch

Le chômage partiel empêche-t-il les licenciements ?

Le chômage partiel a pour objectif d'empêcher le chômage en phase de récession. Cependant, les études menées jusqu'à présent n'ont pas, la plupart du temps, pu mettre en évidence l'effet escompté. Une récente étude du KOF montre que le programme suisse de chômage partiel suivi entre 2009 et 2015 a effectivement évité des licenciements. Les économies réalisées devraient avoir été suffisantes pour couvrir les dépenses directes liées aux indemnités de chômage partiel.

Dans le sillage de la crise financière et économique mondiale de 2007–2009, de nombreuses nations industrialisées ont subi un net effondrement de leur performance économique. Les programmes de chômage partiel ont constitué une mesure populaire de lutte contre la menace d'un chômage massif. La Suisse a dépensé, durant la seule année 2009, 1,1 milliard de francs en indemnités de chômage partiel. Le chômage partiel concerne les entreprises confrontées à un recul temporaire de la demande en biens ou services. Il leur permet de réduire provisoirement le temps de travail de leurs salariés. Les salariés concernés sont indemnisés par l'assurance chômage pour la perte de revenu occasionnée.

Le principal objectif du chômage partiel consiste à empêcher les licenciements et donc le chômage. D'aucuns doutent cependant de l'efficacité réelle de ces programmes de chômage partiel, le risque étant que les licenciements ne soient qu'ajournés au lieu d'être évités. Un autre risque résiderait dans le fait que les indemnités de chômage partiel soient engagées dans des emplois qui auraient été obtenus même sans l'aide de l'État. Les études scientifiques – notamment au sujet du chômage partiel en Suisse – ont aussi souvent abouti à des conclusions décevantes concernant son efficacité.

Le chômage partiel réduit sensiblement les licenciements

Dans le cadre d'une récente étude menée par le KOF, Daniel Kopp et Michael Siegenthaler ont voulu savoir si le programme suisse de chômage partiel mené dans les années 2009 à 2015 avait empêché le chômage. Leur analyse associe les données provenant de toutes les entreprises suisses ayant sollicité des indemnités de chômage



Le chômage aide sur le long terme

partiel avec les données sur l'assurance chômage du Secrétariat d'Etat à l'économie et les statistiques sur l'emploi de l'Office de la statistique.

Les analyses révèlent clairement que, durant les années 2009 à 2015, le chômage partiel a contribué à éviter des licenciements. Ce résultat essentiel apparaît sur le graphique G 5. Le graphique indique le nombre de personnes qui ont été licenciées durant un semestre spécifique et se sont ensuite inscrites dans les offices régionaux de placement. Ce nombre est mis en rapport avec la situation de l'emploi chez l'employeur précédent. Le graphique montre que, dans les entreprises dont la demande de chômage partiel avait été rejetée, plus de 4% des salariés ont été licenciés dans les deux trimestres suivant la demande de chômage partiel, alors que le taux de licenciement n'y était que d'environ 1% durant les trimestres précédant la

demande. Dans les entreprises dont la demande avait abouti, la hausse des licenciements s'est avérée nettement moindre (de 1 % à environ 2%).

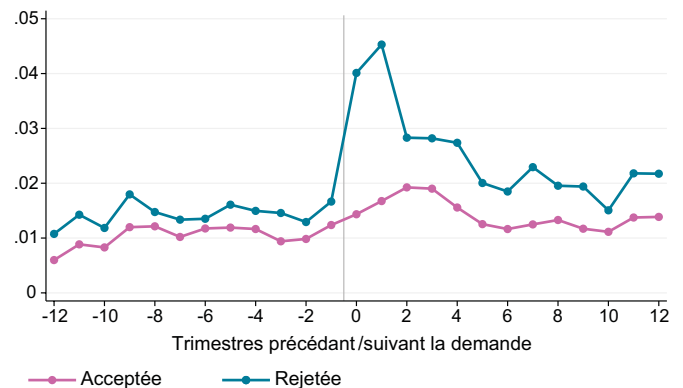
Deux autres résultats s'avèrent intéressants. Premièrement, les entreprises ayant essuyé un refus ont davantage licencié dans les deux ou trois années suivant leur demande de chômage partiel que les entreprises ayant reçu une réponse favorable. Cela suggère que le chômage partiel non seulement diffère, mais aussi empêche effectivement le chômage à long terme. Deuxièmement, la fréquence de licenciement présentait une évolution similaire dans les deux groupes d'entreprises durant les trois années précédant la demande de chômage partiel, ce qui suggère leur comparabilité.

Ces résultats descriptifs sont confortés par les analyses statistiques. Selon les estimations des auteurs, le chômage partiel réduit les licenciements d'au moins 10% de l'emploi initial dans les trois années suivant une demande de chômage partiel. Certaines estimations suggèrent même un effet deux fois supérieur. Le chômage partiel assure avant tout les emplois de salariés ayant achevé la scolarité obligatoire ou suivi une formation professionnelle.

La caisse de chômage n'est (sans doute) pas affectée par le chômage partiel

Sur la base de leurs estimations, les auteurs ont également abouti à la conclusion que le chômage partiel avait permis d'économiser entre 108 000 francs et 200 000 francs d'allocation chômage par cas de chômage partiel. Il en résulte un intérêt financier considérable pour l'assurance

G 5 : Licenciements par rapport à l'emploi global durant les trimestres précédant et suivant la demande de chômage partiel



chômage. En vérité, les économies en allocations chômage pourraient suffire à couvrir le coût total du chômage partiel, c'est-à-dire les indemnités de chômage partiel versées par l'assurance chômage.

Contact

Daniel Kopp | kopp@kof.ethz.ch

Michael Siegenthaler | siegenthaler@kof.ethz.ch

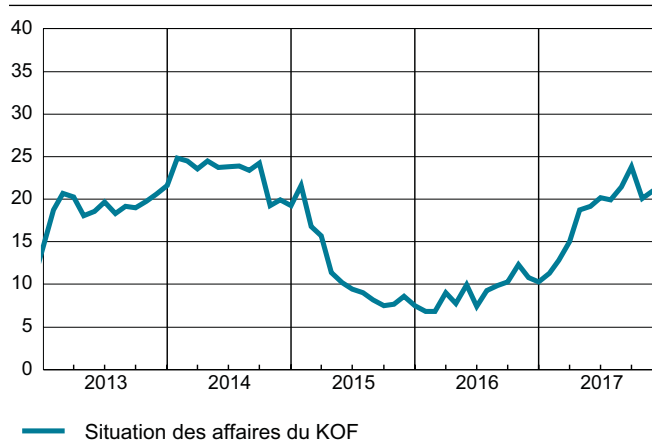
INDICATEURS DU KOF

KOF Indicateur de la situation des affaires : légère hausse en fin d'année

L'indicateur KOF de la situation des affaires dans le secteur privé en Suisse a légèrement progressé en décembre 2017. Par rapport au début de l'année, la situation des entreprises suisses a affiché une nette amélioration. L'économie suisse termine l'année dans de bonnes conditions.

Par rapport au début de l'année 2017, tous les secteurs d'activité interrogés à intervalle mensuel ont pu améliorer leur situation (cf. G 6). L'industrie de transformation avant tout a fait un grand pas en avant, bien que la situation actuelle n'y soit pas tout à fait aussi bonne qu'en novembre. Dans le commerce de détail et chez les prestataires de services financiers et assurantiels, la situation s'est également améliorée par rapport au début de l'année. Ces deux secteurs ont progressé par rapport au mois précédent. Dans le bâtiment et les bureaux d'études, la situation est très légèrement meilleure qu'en début d'exercice, mais l'évolution s'est avérée hétérogène en décembre par rapport au mois de novembre. Dans les bureaux d'études, la situation a poursuivi son amélioration, alors que l'indicateur fléchissait dans le bâtiment. Le commerce de gros,

G 6 : KOF Indicateur de la situation des affaires
(Solde, valeur désaisonnalisée)



T 1 : Indicateur KOF de la situation des affaires en Suisse (soldes, valeurs désaisonnalisées)

	Déc. 16	Jan. 17	Fév. 17	Mars 17	Avr. 17	Mai 17	Juin 17	Juil. 17	Août 17	Sep 17	Oct. 17	Nov. 17	Déc. 17
Secteur privé (total)	10.3	11.3	12.8	15.0	18.8	19.2	20.2	19.9	21.5	23.8	20.1	20.9	21.6
Industrie de transformation	-8.1	-9.1	-7.0	-4.8	-1.5	-1.1	3.6	3.9	6.6	9.9	10.8	13.5	12.6
Bâtiment	25.1	28.3	28.1	31.6	31.6	29.4	32.9	32.6	31.7	31.3	30.9	32.0	31.3
Bureaux d'études	46.4	47.4	47.3	49.1	50.3	47.1	46.5	46.3	46.7	47.2	49.4	49.0	50.3
Commerce de détail	-9.8	-8.1	-10.3	-6.9	-3.2	-11.1	-0.6	-2.0	-1.2	2.7	1.4	0.5	4.3
Commerce de gros	-	0.1	-	-	9.8	-	-	15.5	-	-	19.5	-	-
Services financiers	17.8	22.9	32.0	33.1	32.2	37.8	37.3	30.0	33.8	36.6	30.8	32.8	37.7
Hôtellerie	-	-16.2	-	-	-14.4	-	-	-1.9	-	-	-0.1	-	-
Autres services	-	27.1	-	-	33.0	-	-	32.6	-	-	24.7	-	-

Réponses à la question : Nous jugeons notre situation bonne/satisfaisante/mauvaise. Le solde correspond au pourcentage de réponses « bonne » moins le pourcentage de réponses « mauvaise ».

l'hôtellerie et les autres prestataires de services ont été interrogés pour la dernière fois en octobre. Le commerce de gros et l'hôtellerie enregistraient alors une amélioration de leur situation. Chez les autres prestataires de services, l'indicateur avait légèrement fléchi.

Sur le plan géographique, la situation a connu une évolution très hétérogène en décembre. Elle s'est éclaircie dans la région zurichoise, la Suisse orientale et le Bassin lémanique. Elle n'a pratiquement pas changé sur le Plateau et au Tessin. En revanche, elle s'est légèrement détériorée en Suisse centrale et dans le Nord-Ouest de la Suisse. Sur l'ensemble de l'année, la situation des affaires s'est ainsi améliorée dans toutes les grandes régions définies par l'OFS, à l'exception de la Suisse centrale, où l'indicateur n'est plus aussi positif qu'il y a un an. (cf. T 1).

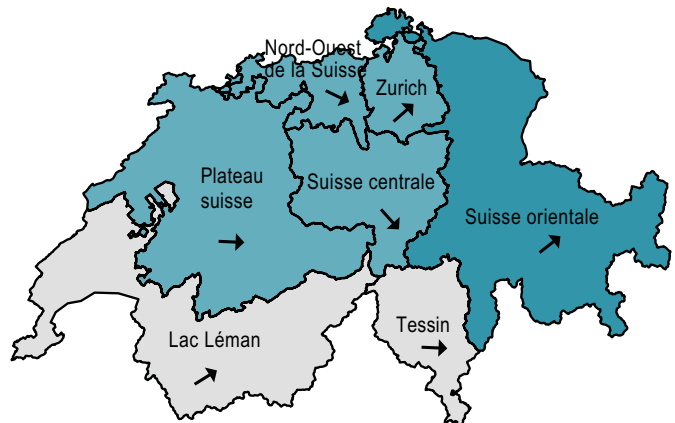
Explication des graphiques

Le graphique G 6 présente l'indicateur KOF de la situation des affaires dans l'ensemble des secteurs concernés par l'enquête. En ce qui concerne les secteurs d'activité sollicités trimestriellement, la situation des affaires est considérée comme constante dans les mois intermédiaires.

Le graphique G 7 indique la situation des affaires dans les grandes régions définies par l'Office fédéral de la statistique. Les régions présentent des couleurs différentes en fonction de la situation des affaires. À l'intérieur des régions, les flèches indiquent la variation de la situation par rapport au mois précédent. Une flèche dirigée vers le haut, par exemple, indique que la situation s'est améliorée en variation mensuelle.

L'indicateur KOF de la situation des affaires se fonde sur plus de 4500 réponses d'entreprises suisses. Chaque mois, les entreprises de l'industrie, du commerce de détail, du bâtiment, du secteur des bureaux d'études ainsi que les prestataires de services financiers et assurantiel sont interrogés. Les entreprises de l'hôtellerie, du commerce de gros ainsi que les autres prestataires de services font l'objet d'une enquête trimestrielle, menée le premier mois

G 7 : KOF Situation des affaires dans les entreprises du secteur privé



L'inclinaison des flèches indique la variation de la situation des affaires par rapport au mois précédent.

Source : KOF

Soldes

■ 55 à 100	■ entre 30 et 55	■ entre 16,5 et 30
■ entre 9 et 16,5	■ entre 5 et 9	■ entre -5 et 5
■ entre -9 et -5	■ entre -16,5 et -9	■ entre -30 et -16,5
■ entre -55 et -30	■ entre -100 et -55	

de chaque trimestre. Les entreprises sont notamment invitées à porter un jugement sur la situation actuelle de leurs affaires. Elles peuvent qualifier la situation de « bonne », « satisfaisante » ou « mauvaise ». La valeur solde de la situation actuelle est la différence entre les pourcentages de réponses « bonne » et « mauvaise ».

Contact

Klaus Abberger | abberger@kof.ethz.ch

Pour de plus amples informations sur les enquêtes conjoncturelles du KOF visitez notre site web : www.kof.ethz.ch/fr/enquetes/enquetes-conjoncturelles →

KOF Baromètre conjoncturel : nouvelle hausse

Le baromètre conjoncturel du KOF a poursuivi sa tendance à la hausse en décembre. Il a grimpé de près d'un point pour s'établir à 111,3 points (après une révision à 110,4 points en novembre) (cf. G 8). Il a atteint ainsi son plus haut niveau depuis juin 2010. L'économie suisse traverse une phase d'essor.

Le niveau élevé du baromètre s'explique principalement par les évolutions positives des indicateurs dans le secteur bancaire qui avaient connu un moins bon développement le mois dernier. D'autres contributions positives au baromètre sont venues du secteur des exportations et, dans une moindre mesure, des indicateurs de l'industrie de transformation, de la consommation ainsi que de l'hôtellerie, tandis que les indicateurs du secteur du bâtiment présentaient une tendance à la baisse.

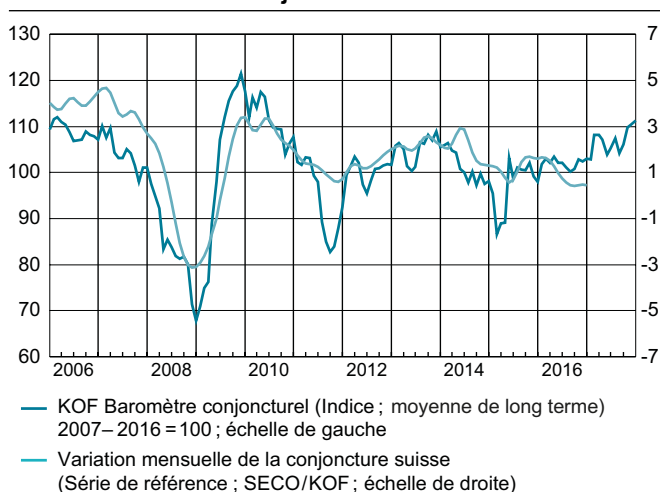
Les évolutions ont été variées au sein de l'industrie de transformation. L'industrie textile et la filière bois affichent une nette tendance à la hausse. En revanche, les perspectives de la construction mécanique et de l'industrie électrique se sont notablement détériorées. Le secteur alimentaire présente également une tendance négative, tandis que l'industrie du papier et la métallurgie sont en stagnation. Les bureaux d'architectes et d'ingénieurs ont affiché une évolution plus ou moins stable en décembre.

Dans l'industrie productive (industrie manufacturière et bâtiment), les indicateurs sont en hausse en ce qui concerne les consommations intermédiaires. Les indicateurs des carnets de commandes et de la production ont ralenti en décembre, alors que les indicateurs relatifs à la situation générale, à la demande en exportations et à l'évolution de la concurrence et des capacités ont stagné.

Baromètre conjoncturel du KOF et série de référence : mise à jour annuelle

La mise à jour annuelle du baromètre conjoncturel du KOF a eu lieu en septembre 2017. Elle concerne avant tout les aspects suivants : redéfinition du pool des indicateurs entrant dans la procédure de sélection, actualisation de la série de référence et réexécution du mécanisme de sélection des variables. Le pool actuel pour la sélection des variables consiste en près de 500 indicateurs. En ce qui concerne la série de référence mise à jour, il s'agit du taux de croissance lissé en rythme annuel du produit

G 8 : KOF Baromètre conjoncturel et série de référence



intérieur brut (PIB), conformément aux nouveaux comptes nationaux SEC 2010, publiés au début de septembre 2017. Ces derniers se fondent sur la publication du PIB de l'année précédente par l'Office fédéral de la statistique. Il résulte de la sélection des variables que le baromètre conjoncturel du KOF mis à jour, se base désormais sur 273 indicateurs (contre 272 dans la version précédente), réunis en un indicateur global par le biais de pondérations statistiques.

Contact

David Iselin | iselin@kof.ethz.ch

Vous trouverez davantage d'informations sur le baromètre conjoncturel du KOF : www.kof.ethz.ch/fr/previsions-indicateurs/indicateurs/kof-barometre-conjoncturel →

AGENDA

Manifestations du KOF

KOF Research Seminar:

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/kof-research-seminar →

KOF-ETH-UZH International Economic Policy Seminar:

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/kof-eth-uzh-seminar →

Conférences/Workshops

Vous trouverez sur notre site des conférences et workshops actuels :

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/conferences →

Agenda KOF

Retrouvez ici nos rendez-vous destinés aux médias :

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/medias/agenda-mediatique →

Autres publications du KOF

Vous trouverez sur notre site la liste complète des publications du KOF (analyses, working papers et études du KOF).

www.kof.ethz.ch/fr/publications →

Mentions légales

Editrice	KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich		
Direction	Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm		
Rédaction	Dr. David Iselin		
Layout	Vera Degonda, Nicole Koch		
Images	KOF, Shutterstock		
Adresse postale	LEE G 116, Leonhardstrasse 21, 8092 Zurich		
Téléphone	+41 44 632 42 39	E-Mail	bulletin@kof.ethz.ch
Téléfax	+41 44 632 12 18	Website	www.kof.ethz.ch

ISSN 1662-4270 | Copyright © EPF Zurich, KOF Centre de recherches conjoncturelles, 2018

Toute publication d'une reproduction (même par extraits) n'est permise qu'avec l'autorisation de l'éditeur et avec mention de la source.

Service Client

Le bulletin du KOF est un service gratuit qui vous informe chaque mois par courrier électronique sur les derniers développements conjoncturels, sur nos travaux de recherche et sur les principales manifestations.

Inscrivez-vous : www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/news/kof-bulletin/inscription.ch →

Pour consulter les bulletins précédents, rendez-vous dans nos archives :
www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/news/kof-bulletin/numeros/archives.ch →

Rendez-nous visite sur notre site : www.kof.ethz.ch/fr/ →

Vous pouvez vous procurer des séries temporelles issues de notre vaste banque de données via notre service des données :
www.kof.ethz.ch/fr/donnes_conseils/service-des-donnes.ch →

Prochaine date de publication : 2 février 2018

KOF

ETH Zurich
KOF Centre de recherches conjoncturelles
LEE G 116
Leonhardstrasse 21
8092 Zurich

Téléphone +41 44 632 42 39
Téléfax +41 44 632 13 52
www.kof.ethz.ch
#KOFETH

